

Alicéleo présente

Patrick Timsit

Charles Berling

PAR SUITE D'UN ARRÊT DE TRAVAIL...

Un film de Frédéric Andréï

Avec

Patrick Timsit Charles Berling
Dominique Blanc Sophie Quinton Bibi Naceri Philippe Duquesne

SYNOPSIS :

Une grève du service public et des transports paralyse la France entière.

Paris, gare de Lyon : MARC ROUX, un cadre ambitieux s'énerve en l'absence de train pour Rome où il doit signer, le lendemain matin, un contrat décisif pour sa carrière. Sur le quai, son chemin croise celui de VINCENT DISSE, personnage déroutant et imperturbable malgré le chaos.

Pour tenter d'arriver à temps à destination, les deux inconnus partagent le volant et la conversation dans un covoiturage improvisé.

Marc et Vincent ne partagent d'ailleurs que ça : l'un est tout acquis aux thèses de l'économie libérale et l'autre considère la grève comme un droit fondamental...

Durée : 1h25

Comédie – France - 1.85 - Dolby SRD – visa : 113 175

DATE DE SORTIE: 2 JUILLET

Les photos sont téléchargeables sur le site du film :
www.parsuitedunarretdetravail.com

Rencontre avec Charles BERLING



Qu'est-ce qui vous a attiré vers cette comédie sociale ?

Le scénario ! Il est question de deux hommes confrontés à des mouvements sociaux déstabilisants. En France, nous sommes très manichéens face à des thèmes comme « le bien et le mal » ou les clivages politiques « gauche-droite ». Le film dynamite nos idées reçues sur ces questions. Les deux personnages principaux ont beaucoup d'a priori l'un envers l'autre au départ, mais ils se rapprochent progressivement. Voilà ce qui m'a séduit ! J'aime les films ouverts sur la société et sur le monde actuel qui, en même temps, offrent un point de vue impertinent, pédagogique et ludique.

En quoi les convictions politiques et les tempéraments de ces deux personnages s'entrechoquent-ils ?

Patrick Timsit joue un carriériste qui travaille beaucoup. Il est performant, combatif. Son but, c'est l'efficacité. Il a besoin d'avoir une vie bien réglée et de savoir ce qu'il va faire dans trois mois. Mais des grèves de transport vont complètement le déstabiliser. A l'inverse, mon personnage navigue depuis longtemps dans l'échec, la défaite et l'errance. Il aime prendre des chemins de traverse, jamais de lignes droites !

A l'image de votre personnage, avez-vous eu plusieurs métiers avant de devenir comédien ?

Pas du tout ! Je me suis lancé dans l'art dramatique à 15 ans et j'ai toujours fait ça. Je n'ai jamais envisagé une autre activité. Une fois, pendant les vacances, pour voir ce que

c'était, j'ai fait maçon. Ça a duré une semaine ! En fait, j'ai la chance de très bien vivre de mon métier depuis le début...

De quel personnage vous sentez-vous personnellement le plus proche ?

A la lecture du scénario, les deux m'ont intéressé ! Vincent, celui que je campe, est plaisant, marrant, sympathique même s'il est de mauvaise foi. Mais j'aurais très bien pu interpréter Marc. Lui, c'est un type droit, avide de résultats, un champion de l'efficacité, un névrosé de la perfection, un arriviste. Une chose est sûre : Patrick TIMSIT ne ressemble pas à son personnage dans la vie. Et je ne suis pas comme Vincent !

Quelle réaction auriez-vous eu face à une grève généralisée (transports routiers, milieu hospitalier, revendications sur le pouvoir d'achat) comme dans le film ?

Comme tout le monde, il m'arrive d'être énervé quand les grévistes bloquent tout ! Mais dans ce genre de conflits, les responsabilités sont partagées entre des patronats et des syndicats dont les discours sont souvent fermés. Le film de Frédéric ANDREI montre que ces oppositions bien tranchées sont un phénomène typiquement français. On s'en amuse à l'écran ! Mais le scénario ne véhicule pas un message politique radical car deux points de vue s'affrontent. A chacun de choisir son camp...Moi, je partage plus les idées politiques de mon personnage que de celui joué par Patrick TIMSIT !

Etes-vous déjà descendu dans la rue pour soutenir personnellement des grévistes ?

J'ai commencé à faire du théâtre dans des usines en grève pour défendre les ouvriers. Mais on se frottait avec la CGT car on trouvait ses positions parfois trop rigides ! Vers l'âge de 15-16 ans, on faisait beaucoup plus de politique qu'aujourd'hui dans les lycées. Aujourd'hui, je ne suis ni d'un clan ni de l'autre. J'ai des idées qui se rapprochent souvent de la gauche, mais je ne suis pas toujours d'accord avec le parti.

En 2002 vous avez soutenu Lionel JOSPIN pendant la campagne présidentielle. Seriez-vous prêt aujourd'hui à vous investir de nouveau ?

Non ! J'ai soutenu Ségolène ROYAL aux dernières élections présidentielles. Lors des municipales à Paris, j'ai dit à Bertrand DELANOË : « *Maintenant j'arrête !* ». Je veux redevenir indépendant. M'afficher comme soutien d'un candidat n'est bon ni pour moi ni pour la démocratie telle que je l'imagine. Je pense qu'on est plus efficace au sein de la société en gardant ses distances...

Quels combats vous tiennent à cœur aujourd'hui ?

On vit dans un monde où les systèmes économiques détruisent ceux qui les font vivre. Les hommes mettent parfois en place des systèmes extrêmement cruels, dévastateurs. En acceptant ce genre de film, je prétends qu'il est intéressant d'être responsable de ce qu'on raconte, mais il faut aussi savoir en rire !

Un acteur doit-il être engagé ou militant lorsqu'il choisit ses rôles ?

Un acteur n'est pas un homme politique. Pourtant, il est responsable des signaux qu'il émet. Il véhicule des idées à travers ses rôles. Je ne fais pas du tout de politique, mais je me mêle à la politique comme tout citoyen est en droit de le faire.

Quel genre de réalisateur est Frédéric ANDREI ?

Il a réalisé des documentaires pour la télévision avant de signer ce deuxième long-métrage. Du coup, sa façon de penser l'image est ancrée dans la réalité. C'est un réalisateur réactif. Il est encore « vert » au cinéma mais il a une vraie notion du montage. Il n'a pas cherché à faire un film formaté. Il a une sensibilité tout à fait particulière, une vraie personnalité.

Grâce à son film vous avez retrouvé Patrick Timsit avec qui vous aviez joué dans « UN FIL A LA PATTE » de Michel DEVILLE. Quel compagnon de jeu est-il ?

Merveilleux ! Il est extrêmement fragile. Il a une vraie sensibilité. Il a une joie de vivre formidable. En même temps, il se pose plein de questions. Comme tous les acteurs comiques, c'est quelqu'un qui sait donner. Dans ses one-man-shows il s'engage, il prend ses responsabilités. Il a un avis. Il n'est pas inodore ou incolore. Sur un tournage de film, il peut être exigeant, tête, acharné. Disons qu'il prend de la place ! Mais il le fait pour de bonnes raisons : il ne se satisfait pas facilement, il peut être angoissé.

Vous avez aussi retrouvé Dominique BLANC, une autre de vos partenaires du « FIL A LA PATTE » et de « CEUX QUI M'AIMENT PRENDront LE TRAIN ». Quel regard portez-vous sur son travail ?

Dominique BLANC fait partie des très grandes ! Elle est d'une simplicité, d'une précision dans le jeu et d'une générosité formidables. Elle travaille beaucoup au théâtre, mais c'est une actrice qui devrait être bien plus présente sur les écrans de cinéma...

Quelles sont vos scènes préférées dans « PAR SUITE D'UN ARRÊT DE TRAVAIL »?

J'aime beaucoup une scène située à la fin du film : les deux personnages principaux sont à bout de nerfs, ils se parlent avec vivacité et franchise. J'ai aussi beaucoup aimé les scènes avec les routiers joués par Bibi NACERI et Philippe DUQUESNE. Enfin, j'adore les séquences qui ont été tournées chez la garagiste. En fait, il y a un véritable univers dans « PAR SUITE D'UN ARRÊT DE TRAVAIL ». On est descendu de Paris à Rome progressivement. Le voyage de toute l'équipe a été fidèle au rythme même de l'histoire du film !

Certaines scènes ont-elles été délicates à tourner ?

On a filmé une scène le long d'un canal pendant des heures ! Il a plu toute la journée. On était trempé jusqu'aux os. On avait froid. On était pourtant en août. On a fini par se dire : « *Mais il va faire nuit, on ne pourra plus tourner !* ». Pour la scène où je chante avec Dominique BLANC il faisait 7 degrés ! On était à Villard-de-Lans, au dessus de la Drôme. Donc oui, il y a eu des moments où physiquement c'était assez fatigant !

Rencontre avec Frédéric ANDREI



Quelle a été l'idée de départ du film ?

L'idée, c'était de voir ce qui se produit quand deux personnes, l'une de droite et l'autre de gauche, se rencontrent par hasard et sont obligés de partager un bout de chemin ensemble. J'avais envie de raconter une histoire sur un ton plutôt pince sans rire, de dépeindre l'époque chaotique dans laquelle on vit, de traiter de la problématique de tout un chacun dans une période de crise. Car aujourd'hui, on a un peu tous perdu nos repères...

Y-a-t-il une part d'autobiographie dans ce film ou est-ce une pure fiction ?

Il y a une part d'autobiographie. J'ai écrit le personnage de Vincent, joué par Charles BERLING, en m'inspirant de mon itinéraire personnel. J'ai d'abord été comédien avant de devenir metteur en scène de cinéma. Puis j'ai tourné des documentaires : je suis devenu cadreur, ingénieur du son, j'ai fait du montage, et j'ai fini par produire. Mon parcours ressemble à celui de Vincent : je n'ai pas suivi une ligne droite. Aujourd'hui, je reviens à mon vrai métier qui est de faire du cinéma.

Ce vrai métier c'est de faire du cinéma en tant qu'acteur ou en tant que réalisateur?

Je ne me suis pas vraiment intéressé au métier d'acteur. Sur le plateau de "DIVA", je soudoyais les techniciens pour qu'ils tournent mon court-métrage. A l'époque, j'étais déjà obnubilé par l'idée de faire des films en tant que metteur en scène et je ne me suis

occupé que de ça. J'adore jouer la comédie, mais j'ai vite compris que la vie d'acteur n'était pas faite pour moi. En 1985 j'ai réalisé mon premier long métrage. J'ai ensuite joué comme comédien en Italie pendant trois ans. Puis dès que j'ai pu tourner des documentaires dans le monde entier, j'ai sauté sur l'occasion.

Aujourd'hui, votre façon de réaliser pour le cinéma est-elle différente de celle que vous aviez dans les années 80 ?

Totallement ! Dans mon premier long-métrage, je jouais aussi le rôle principal. Je réalisais et je me dirigeais en même temps mais je n'avais aucune expérience. Quand j'ai apporté le scénario de « PAR SUITE D'UN ARRÊT DE TRAVAIL » à mon agent, elle m'a dit : « Si tu veux réaliser ce film, tu ne joues pas dedans et tu ne le produis pas ». Cette fois, je me suis concentré sur la réalisation et la direction d'acteur et c'était totalement différent.

Votre double casquette de réalisateur pour la télévision et d'acteur occasionnel a été un « plus » ou un handicap pour ce deuxième long-métrage ?

Etant acteur, je me suis dit que « ça allait être facile de diriger des grands comédiens » comme Charles BERLING et Patrick Timsit ! Au bout du deuxième jour, un des deux m'a dit : « Arrêtes de me montrer, ça me bloque ». Le lendemain, l'autre est venu me voir et m'a glissé : « Ce n'est pas possible que tu mimes en permanence toutes les scènes ! » Je me suis demandé comment j'allais m'y prendre car j'ai du mal à m'expliquer seulement avec des mots. Et tout naturellement, j'y suis arrivé.

Le choix du duo d'acteurs (Patrick Timsit et Charles Berling) a-t-il été difficile ?

Patrick et Charles ont immédiatement tout compris au scénario. Lors de la première lecture, j'ai vu qu'ils se connaissaient très bien et qu'ils étaient copains. Sans cette complicité, ça aurait été plus compliqué. Ils avaient envie de jouer leur personnage et d'être ensemble. Ils étaient contents quand ils arrivaient sur le tournage. En dehors de quelques ajustements sur des scènes bien précises, tout roulait. On était d'accord. Ça a fonctionné aussi car on est tous les trois de la même génération !

Est-ce plus simple de diriger des acteurs de renom quand on est soi-même acteur ?

On a beau être acteur, quand Charles BERLING, Patrick Timsit et Dominique BLANC commencent à jouer ce que vous avez écrit vous prenez une sacrée leçon ! Ils transcendent le scénario. Ils vont bien au-delà. Ce sont des formules 1. Ils donnent plusieurs versions ou possibilités de la scène, des couleurs différentes, un vrai relief.

Les grèves évoquées dans votre film sont vraiment d'actualité. Voulez-vous montrer que la France est un bastion de revendications sociales incessantes ?

Ce n'était pas le but du film ! Mais c'est vrai qu'on est dans un état de grève presque permanente depuis plus d'un an. J'ai écrit le scénario en 2005, pendant la présidence de Jacques CHIRAC. A l'époque on disait : « Ah, la rentrée sociale va être chaude ! ». En fait, elle a rarement été chaude sous Jacques CHIRAC. Elle a été tiède. Depuis que Nicolas SARKOZY est au pouvoir elle est carrément brûlante !

Votre film est-il engagé politiquement ?

Il n'est pas militant. Mais mon film s'inscrit dans la réalité sociale française. On a eu un mouvement social fort tous les deux mois depuis le début de l'année. Les faits rattrapent

donc totalement la fiction abordée dans le film. L'affiche « Gasoil trop cher » présente à l'écran a été fabriquée spécialement pour le tournage. Or, c'est la revendication principale du moment. Il y a deux mois, c'étaient les retraites. Le débat sur les 35 heures lui aussi va redevenir d'actualité.

D'où vous vient ce goût pour l'actualité économique, politique et sociale ?

J'ai tourné des documentaires pendant pratiquement 18 ans ! J'ai eu l'occasion de rencontrer partout où je suis allé des gens toujours inscrits dans la réalité. J'avais envie de raconter leur histoire, qu'elle soit jolie ou non. Avant, j'écrivais plutôt des polars, des fictions. Aujourd'hui j'ai envie de dépeindre les choses de la vie : les problèmes des gens.

Est-il facile de réaliser une comédie sociale qui parle ouvertement de politique ?

Les deux personnages principaux du film abordent leurs convictions politiques sans détour. L'un est de droite, l'autre de gauche. Chacun prend position. Ils se balancent sans cesse des piques. Lors de l'écriture du scénario, j'ai naturellement été plus attaqué par des gens de droite. Le personnage de Vincent, positionné à gauche, était lui aussi pointé du doigt. Pour les partisans de la droite, l'emmerdeur c'était Vincent (joué par Charles BERLING). Mais, pour les gens de gauche, c'était Marc (joué par Patrick Timsit). Il a donc fallu que j'ajuste quelques répliques du film car Vincent passait pour un « je m'en foutiste » total. La phrase « Je suis un type qui travaille, je ne suis pas un glandeur » vient de là .

Quelles ont été les scènes les plus jouissives à réaliser sur ce film ?

J'ai adoré suivre l'itinéraire des personnages joués par Charles BERLING et Patrick Timsit pendant les neuf semaines de tournage. Ils sont opposés. Il y en a un qui est fermé et qui finit par s'ouvrir, l'autre est ouvert et finit par se fermer. J'ai moi-même vécu ça avec eux sur le tournage. Je les ai vus lentement se métamorphoser. A la fin du film, Charles était nettement plus tendu alors que Patrick s'est ouvert. Ils ressemblaient à leurs personnages. C'était assez confondant.

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Frédéric Andréi
Scénario et adaptation	Frédéric Andréi Nolwenn Lemesle Isabelle Texier
Musique originale	Nicolas Errera
Société de production	Alicéleo
Coproduction	17/23 productions France 2 cinéma Rhône alpes cinéma
1er assistant réalisateur	Sandra Mainguene
Dir. Photo	Dominique Bouilleret
Son	Pierre Tucat Arnaud Rolland Nicolas Naegelen
Montage	Elisabeth Servouze Julie Deconde
Musique	Nicolas Errera
Costumes	Sandrine Bernard
Décors	Denis Mercier

Filmographie Charles Berling (Acteur, metteur en scène, réalisateur)

CINEMA (artiste interprète):

2008	<i>Caos Calmo</i> d'Antonello GRIMALDI <i>Les Murs Porteurs</i> de Cyril GELBLAT <i>Par Suite d'Un Arrêt de Travail...</i> de Frédéric ANDREI <i>L'Heure d'Eté</i> d'Olivier ASSAYAS
2006	<i>Je Pense à Vous</i> de Pascal BONITZER <i>L'Homme de Sa Vie de Zabou BREITMAN</i>
2005	<i>J'ai Vu Tuer Ben Barka</i> de Serge LE PERON <i>La Maison de Nina</i> de Richard DEMBO <i>Un Fil à La Patte</i> de Michel DEVILLE <i>Grabuge !</i> de Jean-Pierre MOCKY
2004	<i>Le Soleil Assassiné</i> d'Abdelkrim BAHLOUL <i>Agents Secrets</i> de Frédéric SCHOENDOERFFER
2003	<i>Père Et Fils</i> de Michel BOUJENAH <i>Je Reste !</i> de Diane KURYS
2002	<i>Cravate Club</i> de Frédéric JARDIN <i>Demonlover</i> d'Olivier ASSAYAS <i>Filles Perdues, Cheveux Gras</i> de Claude DUTY
2001	<i>La Comédie de l'Innocence</i> de Raoul RUIZ <i>Comment J'ai Tué Mon Père</i> de Anne FONTAINE <i>Un Jeu d'Enfants</i> de Laurent TUEL <i>Les Âmes Fortes</i> de Raoul RUIZ
2000	<i>Scènes de Crimes</i> de Frédéric SCHOENDOERFFER <i>Stardom</i> de Denys ARCAND <i>Les Destinées Sentimentales</i> d'Olivier ASSAYAS <i>Une Affaire de Goût</i> de Bernard RAPP <i>Berlin Niagara (Obsession)</i> de Peter SEHR
1999	<i>Fait d'Hiver</i> de Robert ENRICO <i>Un Pont Entre Deux</i> de Gérard DEPARDIEU et Frédéric AUBURTIN
1998	<i>L'Ennui</i> de Cédric KAHN <i>Ceux Qui M'Aiment Prendront Le Train</i> de Patrice CHEREAU <i>L'Inconnu de Strasbourg</i> de Valéria SARMIENTO
1997	<i>Les Palmes de Monsieur Schultz</i> de Claude PINOTEAU <i>Nettoyage A Sec</i> d'Anne FONTAINE
1996	<i>Ridicule</i> de Patrice LECONTE <i>Love Etc</i> de Marion VERNOUX
1995	<i>Nelly Et Monsieur Arnaud</i> de Claude SAUTET <i>Pullman Paradis</i> de Michelle ROSIER
1994	<i>Couples Et Amants</i> de John LWOLF <i>Petits Arrangements Avec Les Morts</i> de Pascale FERRAN <i>Consentement Mutuel</i> de Bernard STORA <i>Dernier Stade</i> de Christian ZERBIB
1994	<i>Just Friends</i> de Marc Henri WAJNBERG
1993	<i>Les Vaisseaux du Coeur</i> de Andrew BIRKIN
1985	<i>Vacherie</i> de François CHRISTOPHE
1981	<i>Meurtre À Domicile</i> de Marc LOBET

CINEMA (réalisateur)

1998	<i>La Cloche</i> (court-métrage) de Charles BERLING
------	---

THEATRE (auteur)

1981 Ça (spectacle comique) de Sabra BEN ARFA, Charles BERLING, Marie-Pierre MEINZEL

THEATRE (artiste interprète)

2008 *Fin de Partie* de Samuel BECKETT msc de Charles BERLING
2005/2006 *Caligula* d'Albert CAMUS, msc de Charles BERLING
 suivie d'une tournée en 2007
2003 *Hamlet* de William SHAKESPEARE, msc de Moshé LEISER et Patrice CAURIER
2002 *Voyage En Afrique* de Jacques JOUET, msc de Jean-Louis MARTINELLI
2001 *Cravate Club* de Fabrice ROGER LACAN, msc de Jean-Louis MARTINELLI
1998 *Œdipe Le Tyran* de SOPHOCLE, adaptation de Friedrich HOLDERLIN
 msc de Jean-Louis MARTINELLI
1997 *L'Histoire du Soldat* de STRAVINSKY, msc d'Emmanuel PLASSON
1996 *La Cour des Comédiens*, d'Antoine VITEZ, adaptation de Michel DEUTSCH
 Et Georges LAVAUDANT, msc de Georges LAVAUDANT
1995 *L'Année des Treizes Lunes* de Rainer Werner FASSBINDER
 msc de Jean-Louis MARTINELLI
 Roberto Zucco de Bernard-Marie KOLTES, msc de Jean-Louis MARTINELLI
1993 *Le Bavard* de Louis-René DES FORÊTS, adaptation de Michel DUMOULIN
 msc de Michel DUMOULIN
 De Mes Propres Mains de Pascale RAMBERT, msc de Pascale RAMBERT
 Le Chasseur de Lions de Javier TOMEY, msc de Jean-Jacques PREAU
 Les Marchands de Gloire de Marcel PAGNOL, msc de Jean-Louis MARTINELLI
1992 *L'Eglise* de Louis-Ferdinand CELINE, msc de Jean-Louis MARTINELLI
1991 *Une Sale Histoire* d'après Jean-Noël PICQ, adaptation de Jean EUSTACHE
 msc de Jean-Louis MARTINELLI
1990 *Conversations d'Idiots* de Dominique DUCOS, msc de Walter LE MOLI
 La Maman Et La Putain de Jean EUSTACHE, msc de Jean-Louis MARTINELLI
1989 *Monstre Aimé* de Javier TOMEY, msc de Jacques NICHEZ
1998 *Le Public de Federico GARCIA LORCA*, msc de Jorge LAVELLI
 Le Perroquet Vert d'Arthur SCHNITZLER, msc de Michel DIDYM
1987 *Les Voisins* de Michel VINAVER, msc d'Alain FRANÇON
 Le Parc de Botho STRAUSS, msc de Claude REGY
1986 *Ce Qui Est Resté d'un Rembrandt Déchiré En Petits Carrés Bien Réguliers Et Jeté Aux Chiottes* de Jean GENET, msc de Jean-Michel RABEUX
1985 *L'Ecole des Femmes* de MOLIERE, msc de Bernard SOBEL
1984 *Le Retour d'Harold PINTER*, msc de Stuart SEIDE
 Les Orphelins de Jean-Luc LAGARCE, msc de Christiane COHENDY
 Entre Chiens Et Loups de Christophe HEIN, msc de Bernard SOBEL
1983 *Dernières Nouvelles de La Peste* de Bernard CHARTREUX, Dominique MULLER,
 Sylvie MULLER, Jean-Pierre VINCENT dramaturgie de Georges DIDI-HUBERMAN, msc
 de Jean-Pierre VINCENT
1982 *Passage Hagard* de LA COMPAGNIE DES MIRABELLES msc de LA COMPAGNIE DES
 MIRABELLES
1981 *Le Dibbouk* de Salomon AN-SKI, msc de Moshé LEISER
 Ça (spectacle comique) de Sabra BEN ARFA, Charles BERLING, Marie-Pierre MEINZEL
 dramaturgie et mise en scène de Charles BERLING et Moshé LEISER

THEATRE (metteur en scène)

2008 *Fin de Partie* de Samuel BECKETT
2005/2006 *Caligula* d'Albert CAMUS
 suivie d'une tournée en 2007
2005 *Pour Ceux Qui Restent* de Pascal ELBE
1995 *Ordure* de Robert SCHNEIDER
 Succubations d'Incubes des A.P.A. (Acteurs, Producteurs, Associés)
1981 Ça (spectacle comique) de Sabra BEN ARFA, Charles BERLING, Marie-Pierre MEINZEL

TELEVISION (artiste interprète)

- | | |
|------|---|
| 2007 | <i>Notable Donc Coupable</i> de Francis GIROD |
| | <i>Le Farceur</i> de Jean-Pierre MOCKY |
| | <i>Vertige d'Une Rencontre</i> de Jean-Michel BERTRAND |
| 2006 | <i>Les Inséparables</i> d'Elisabeth RAPPENEAU |
| | <i>Marie-Antoinette</i> de Yves SIMONEAU, Francis LECLERC (narrateur) |
| 2004 | <i>Dalida</i> de Joyce BUNUEL |
| | <i>Permis d'Aimer</i> de Rachida KRIM |
| 2002 | <i>Jean Moulin</i> de Yves BOISSET |
| 1998 | <i>Une Femme À Suivre</i> by Patrick DEWOLF |
| 1995 | <i>Jules et Jim</i> de Jeanne LABRUNE |
| 1992 | <i>La Femme À L'Ombre</i> de Thierry CHABERT |
| 1990 | <i>Monstre Aimé</i> de Frédéric COMPAIN |
| 1989 | <i>Condorcet</i> de Michel SOUTTER |

Filmographie Patrick Timsit (Artiste-interprète réalisateur)

Réalisateur Cinéma

Long-métrage

- 2004 *L'américain* Scénario Patrick TIMSIT, Jean-François HALIN et Jean-Carol LARRIVE
2002 *Quelqu'un de bien* Scénario Patrick TIMSIT, Jean-François HALIN et Jean-Carol LARRIVE
1997 *Quasimodo Del Paris* Scénario Patrick TIMSIT, Jean-François HALIN et Raffy SHART

Metteur en scène Théâtre

Comédie musicale

- 2008 *Les aventures de Rabbi Jacob*

Artiste interprète Cinéma

Long métrage

- 2008 *L'emmerdeur*, réal. Francis VEBER
2007 *Par suite d'un arrêt de travail...* Réal. Frédéric ANDREI
2005 *Incontrôlable* Réal. Raffy SHART
2004 *Un fil à la patte* Réal. Michel DEVILLE
2002 *Quelqu'un de bien* Réal. Patrick Timsit
2001 *Rue des plaisirs* Réal. Patrice LECONTE
2000 *Le Prince du Pacifique* Réal. Alain CORNEAU
2000 *L'art (délicat) de la séduction* Réal. Richard BERRY
1997 *Le Cousin* Réal. Alain CORNEAU
1997 *Paparazzi* Réal. Alain BERBERIAN
1996 *Marquise* Réal. Véra BELMONT
1994 *Un Indien dans la ville* Réal. Hervé PALUD
1994 *Pédale douce* Réal. Gabriel AGHION
1994 *Passage à l'acte* Réal. Francis GIROD
1992 *La crise* Réal. Coline SERREAU
1991 *A la vitesse d'un cheval au galop* Réal. Fabien OTENIENTE
1991 *Le bal des casse-pieds* Réal. Yves ROBERT
1991 *Mayrig* Réal. Henri VERNEUIL
1988 *Le crime d'Antoine* Réal. Marc RIVIERE
1988 *Sans peur et sans reproche* Réal. Gérard JUGNOT
1987 *Paulette* Réal. Claude CONFORTES
Court métrage
2007 *Le Festival* Réal. Bernard NAUER

Dessins animés ciné

- 2007 *Chasseurs de dragons* Réal. Guillaume IVERNEL, Arthur QWAK
2006 *Azur et Asmar* Réal. Michel OCELOT
2004 *Shark Tale*

Artiste interprète Théâtre

- 2007-2008 *One Man Stand-up show* Olympia et Tournée
2007 *L'Emmerdeur* de Francis VEBER Msc. Francis VEBER Tournée
2005 *L'Emmerdeur* de Francis VEBER Msc. Francis VEBER Théâtre de la Porte Saint Martin de septembre 2005 à avril 2006 Reprise d'octobre à décembre 2006
1993 *Timsit "Millésime 93"* Palais des Glaces Tournée du spectacle 94-95
1992 *Timsit* Théâtre Tristan Bernard Tournée du spectacle 1992-1993
1991 *Timsit "Vite"* Palais des glaces
1990 *Timsit "Lâche le Morceau"* Café de la gare
1989 *Timsit Splendid*

Artiste interprète Télévision

Série Télévisée

1990 *Imogène* Réal. Sylvain MADIGAN

Téléfilm

2005 *Désiré Landru* Réal. Pierre BOUTRON TF11988 *Deux flics à Belleville* Réal. Sylvain MADIGAN**Artiste interprète Autres**2005 *Histoires Inédites du Petit Nicolas* Voix-off

Filmographie Frédéric Andréi (Artiste-interprète réalisateur)

Comédien à ses débuts en 1978, Boisset, Deville... puis Diva de Beineix en 1980, il passe à la réalisation au cinéma en 1983 avec des courts et en 1986 avec son 1er long « Paris Minuit ». De 1991 à 2006 il réalise des documentaires. En 1997 il devient producteur en créant 17/23 Productions avec Isabelle Texier et revient au cinéma en 2004 avec « Sinistres Souris » et réalise aujourd'hui « Par Suite d'un arrêt de travail... » son 3ème long métrage.

CINEMA

2007/2008	<i>Par suite d'un arrêt de travail...</i> Long-métrage – Scénario de Frédéric Andréi & Isabelle Texier avec Patrick Timsit et Charles Berling, Dominique Blanc Produit par Alicéleo- Co-produit par 17/23 Productions – Distributeur : Wild Bunch
2004	<i>Sinistres Souris</i> Long-métrage – Scénario de Frédéric Andréi& Isabelle Texier avec Frédéric Andréi et Cécile Magnet produit par 17/23 Productions Non distribué
1986	<i>Paris-Minuit</i> Long-métrage – Scénario de Frédéric Andréi Sortie le 16 Avril 1986 – Grand Prix du Public au Festival du Film Français de Grenoble Diffusé sur Canal+ en Juil 1987 Sortie Vidéo Novembre 1986 chez Carrère Vidéo Diffusé sur Canal Jimmy en Oct 1987
1983	<i>Rock'n Crime</i> Court-métrage cinémascope - Scénario de Frédéric Andréi Label du CNC
1982	<i>Sandwich de nuit</i> Court-métrage - Scénario de Frédéric Andréi Prime à la qualité du CNC - Label du CNC

TELEVISION

En remontant de 2006 à 1991 Frédéric Andréi réalise et produit plus de 150 documentaires et reportages entre autre...

L'Avare et Moi avec Michel Serrault pour France 3 & JM Productions

L'Europe vu du ciel Italie, Pologne, Slovaquie, Irlande, Angleterre 3 documentaires de 26' pour ARTE & 0927 Productions

Pour l'émission « Faut pas Rêver » de nombreux documentaires aux USA...

Culture Cow-Boy, Mountain Men, Honnor Farm, Mother Lode, Les petits métiers d'Hollywood, Sedona, Venice Beach, Monument Valley, Bagdad café, Hearst Castle, Robotswar, Gettysburg, Truck Stop, Les casinos Indiens, Les Hippies de la Gates Cooperative, Missoula la cité des écrivains, San Francisco, le Cable Car, Les Cow-boys d'Elko, New York's Firefighters, Speedway, Greyhound Buses, La Ville des Avions, Las Vegas, etc....

En Italie...

Le dernier des Fiumaroli, Western à Rome, Les Maraîchers de Sant'Erasmo, Cinecitta, Officina Santa Maria Novella, Les Verriers de Murano, Bevagna, La Scala de Milan, Le Calcio in Costume, etc....

Ailleurs dans le monde et en France ...

Les derniers Juifs de Fez, Djemaa El Fnaa, Aït Benhaddou (Maroc), Les Pigeonniers, Les Pélerins de Tinos, L'île des sculpteurs (Grèce), Les Noces Ecossaises (Ecosse), L'Aéropostale, Les Cols Rouges, L'Observatoire de Bure (France), Combats de Coqs (Martinique) et Les Boeufs-Tirants (Guadeloupe), etc....

Pour Envoyé Spécial, Arte , M6, Canal+...

La Guerre des Robots (USA), Grand écran Dinard et Marrakech, Cameron Park La Ville des Avions (USA), Haute-couture aux Mureaux, Arnaque au Fax, Les Joueurs en réseau, La falaise (DocuFiction) Vertige Vertical, Enregistrement du spectacle Monica Vitti pour 100 Ans de Cinéma sur Canal+, etc....

Et...

Making of Mortel Transfert de Jean-Jacques Beineix 52'

Landyvolafotsy (Madagascar) Pour Filmédis

Plusieurs Institutionnels pour Gédéon et Compagnie

Les démons de midi – 20 émissions pour France2 ? etc...

THEATRE – Mise en scène

1991 *Les lendemains d'Hier* de Philippe Malignon au Théâtre de Genève.

CINEMA - Comédien

2004 *Sinistres Souris* Film de Frédéric Andréi Rôle Principal
1999 *Venus Beauté* Film de Tonie Marshall
1998 *Port Djema* Film de Eric Heumann
1986 *Paris Minuit* Film de Frédéric Andréi Rôle Principal
1980 *Diva* Film de Jean-Jacques Beineix Rôle Principal
1979 *Le Voyage en Douce* Film de Michel Deville
1978 *La Clé sur la Porte* Film de Yves Boisset

TELEVISION - Comédien

2003 *Le Fils Cardinaud* Téléfilm de Gérard Jourd'hui (TF1) avec Eddy Mitchell
1988 *Oh Come Stanno Bene Insieme* (Italie)
Série Italienne de Vittorio Sindoni 2X90'
1987 *Una Vittoria* (Italie) Téléfilm Italien de Luigi Perelli
1986 *La Voglia di Vincere* (Italie)
Série Italienne de Vittorio Sindoni 4X90'
1982 *La Chambre des Dames*
Série de Yannick Andréi 12X60'
1982 *Quelques Hommes de Bonne Volonté*
Série de François Villiers 6X60'
1982 *The facts of Life goes to Paris* (USA)
Téléfilm américain de Asaad Kelada
1981 *La Princesse Lointaine* Rôle Principal
Téléfilm de Jean-Pierre Prévost
1980 *Pause Café*
Série de Serge Leroy 6X60'
1981 *L'inspecteur mène l'enquête* Rôle principal
Blanc Bleu Rouge
Série de Yannick Andréi 6X60'
1977 *Le Devoir de Français* Rôle Principal
Série de Jean-Pierre Blanc 2X90'

THEATRE - Comédien

1981 *Pa* de Hugh Leonard
Mise en scène de George Wilson Au Théâtre de l'œuvre
1978 *Jules César* de William Shakespeare
Mise en scène de Guy Rétoré Au TEP Rôle Lucius
1977 *Les Précieuses Ridicules* de Molière Tréteaux de l'Ile Saint Louis